

L'heure des chiens

J'aime me promener tôt dans Halluin. Avant que les lycéens ne s'agglutinent aux arrêts de bus, hypnotisés par leur portable, ou que les ouvriers ne débutent leur chantier en sifflotant ou maugréant, selon leur humeur...J'apprécie le calme de ces premières heures de la journée mais d'autres promeneurs les investissent également, et de façon moins agréable : maîtres et chiens.

Le nombre important de ces canidés m'a toujours étonnée. Certes la prolifération de leurs déjections sur les trottoirs suggère une population assez conséquente de « toutous » mais de visu, c'est impressionnant. Ces roquets doivent, dès potron-minet, sortir décorer l'asphalte d'étrons de formes et de couleurs variées, malgré les nombreux panneaux incitant les maîtres à escamoter leurs œuvres. Hélas, les désagréments ne s'arrêtent pas là...

En effet, ces charmants cabots sont très souvent libres de toute attache, ou amarrés à une laisse vertigineusement longue, les propriétaires estimant l'animal peu dangereux et avide de vagabondage. Les chiens m'effraient.

Je recherche désespérément dans mes souvenirs, un traumatisme quelconque en relation avec ces animaux mais rien ne me vient à l'esprit.

Ma promenade quotidienne prend parfois des allures de safari inversé... Je repère l'animal et m'en éloigne le plus possible en changeant de trajectoire. Ou je m'immobilise dès que le fauve vient me renifler sous toutes les coutures, accompagné inexorablement par la voix de son maître « *Il est gentil, il ne vous fera rien* », ce à quoi, il y a un certain temps, ma mère répondait assez brusquement quand cela lui arrivait « *Vous ne pouvez pas savoir ce qui se passe dans la tête de votre chien* », mettant à mal les relations balbutiantes et de ce fait, éphémères avec le voisinage.

J'ai pensé à m'équiper d'un sifflet ultrasons mais peu discret et difficile à utiliser quand vous êtes paralysée par la panique. J'ai pensé m'asperger d'un répulsif canin, dont l'odeur est tout aussi repoussante pour les humains. Reste la combinaison de protection pour chien d'attaque, un peu trop rigide, donnant l'allure d'un Bibendum.



Je dois souligner l'initiative d'une charmante vieille dame qui utilise une poussette d'enfant pour y promener son chien, son autre compagnon à quatre pattes bien arrimé à la voiture d'enfant. Je suppose qu'elle alterne la place de chacun pour éviter toute jalousie excessive...

Peut-être faut-il que je sorte la nuit, je ne crains pas trop les chauve-souris...

Marie-Bénédicte Belin